

L'ÉDITOpar **Martial DUMONT**

Tais-toi et rame

C'est vrai, les députés belges n'ont pas l'air particulièrement désireux d'aller prendre connaissance des documents relatifs au Traité commercial transatlantique (voir notre édition de lundi).

Pour le Parlement wallon, pourtant particulièrement méfiant à l'égard du TTIP, pas un député ne s'est déplacé depuis que les documents leur sont accessibles.

Pas très sérieux ? Peut-être pour des parlementaires qui réclament plus de transparence de la part de la Commission européenne qui négocie la mise sur pied du plus grand marché commercial mondial jamais imaginé.

Mais, à leur décharge, il faut également savoir de quelle transparence on parle. Parce que, de la part de la Commission européenne, permettre à des députés de consulter, deux fois deux heures des documents ultratechniques écrits en

anglais, sans possibilité de faire des copies, sans accès à internet, ce n'est rien de moins qu'un alibi démocratique. Des cacahuètes à tous ceux qui auraient l'outrecuidance de remettre en cause l'intérêt du TTIP.

La vérité, c'est que les États-Unis et la Commission européenne ne tiennent pas à ce que le monde politique dans les États de l'Union puisse critiquer et réclamer des comptes. Parce que, in fine ce sont eux qui devront ratifier le TTIP. Mieux vaut donc ne pas les effrayer en travaillant à livre trop ouvert.

Car ils pourraient se rendre compte que ce Traité est bel et bien un verrou qui saute. Et permettra à l'avenir de faciliter le commerce d'à peu près tout et n'importe quoi entre États-Unis et Europe avec un respect tout relatif des normes sociales et environnementales.

Ce n'est pas pour rien si la commissaire européenne au Commerce Cécilia Malmström, est en train de faire le tour des popotes récalcitrantes pour justifier l'essence du Traité et tenter d'expliquer que le TTIP sera balisé.

Une transparence pelliculaire,

censée rassurer, mais qui tranche avec l'opacité profonde qui entoure les vrais enjeux du TTIP. Et qu'il n'est visiblement pas de bon ton d'expliquer en détail aux députés.

Dis, papa, c'est encore loin l'Amérique ? Tais-toi et rame...